



Compagnie Le Souffleur de Verre

# P.P.P

CONCEPTION  
MISE EN JEU  
INTERPRETATION

FABRICE GAILLARD  
CÉDRIC VESCHAMBRE

*Exploration vidéo / CHRYSTEL PELLERIN*  
*Univers sonore / JULIEN ROCHA*  
*Lumières / SERGE LATTANZI*





*Le Souffleur de Verre* est en résidence triennale  
et subventionnée par la Ville de **Cournon d'Auvergne**.  
Elle est conventionnée par la **D.R.A.C Auvergne** et  
Le Conseil Régional d'Auvergne.



Coproduction *Le Souffleur de Verre* / *Compagnie D.F*

---

## **NOTE. 1**

### **Préliminaires**

Le désir de deux acteurs de se confronter à l'univers de Pasolini.

Mais Pasolini c'est une monstruosité d'intellect et une quantité d'œuvres considérables à son actif.

Aussi diverse que les pièces de théâtre, les romans, la poésie, les essais, les articles journalistiques, les critiques littéraires, les films, les films à venir, les films non faits, les scénarios, les documentaires, les interviews – les vrais et les faux –.

Dans ce magma de pensée, on y retrouve la politique, l'humour, le regard porté sur ses contemporains, la provocation, la nécessité, le père, le sexe, la mère, l'urgence, l'Histoire, l'humour et la fin tragique. Un ensemble de thèmes que nous souhaitons aborder.

Dans **Pétrole**, on retrouve cette masse en état d'élaboration.

On choisit donc de s'attaquer au Roman PÉTROLE, mais comme pourrait le faire un documentariste en prenant le Roman comme matière et en extirpant les sujets qu'on souhaite développer.

Notre objectif est de donner notre point de vue sur l'homme Pasolini, sur son univers et son écriture.

Pasolini fait partie de la génération de nos pères, et nous voulons rendre compte de ce que cette génération nous a légué, que ce soit politiquement et esthétiquement.

**Pétrole** est notre substance textuelle avec laquelle nous inventons des rapports d'acteurs et sur laquelle nous imprimons une esthétique inspirée de l'univers de Pasolini et de cette période, mais qui nous est propre.



*« J'ai commencé un livre qui m'occupera pendant des années, peut-être pour le restant de mes jours. Je ne veux pas en parler... ; qu'il suffise de savoir que c'est une espèce de « summa » de toutes mes expériences, de tous mes souvenirs. »*

**P.P.P**

## NOTE. 6quater

La vie secrète de Carlo à la lumière du jour

Notre cheminement s'inspire de  
- Pier Palo Pasolini - « Pétrole »

Pétrole c'est un roman en construction.  
133 notes.

Sans oublier les bis, ter, quarter, A, B, D, E, F, G, M, etc....

Avec parfois entre les notes des textes manuscrits

Des fragments

Des lettres

Des témoignages oraux ou journalistiques

Des chansons

Et bien autre chose encore.

Une série de XXX XXX XXX XXX

Ou de (?) (?)

Ou bien (...) (...)

Mais aussi [...]

Et encore .....

.....

..... Sans oublier.



Ce roman n'a pas de début  
et n'a jamais été achevé.

---

« *En projetant et en commençant d'écrire mon roman, j'ai bien réalisé autre chose que de projeter et d'écrire mon roman : j'ai organisé en moi le sens et la fonction de la réalité ; et une fois que j'ai organisé le sens et la fonction de la réalité, j'ai essayé de m'emparer de la réalité. M'emparer, essentiellement, brutalement et violemment, comme cela se passe pour chaque possession, pour chaque conquête.*

[...]

*Au moment même où je projetais et écrivais mon roman, autrement dit où je recherchais le sens de la réalité et en prenais possession, précisément dans l'acte créatif que tout cela impliquait, je désirais aussi me libérer de moi-même, c'est-à-dire mourir. Mourir dans ma création : mourir comme en effet on meurt, en accouchant : mourir, comme en effet on meurt, en éjaculant dans le ventre maternel. »*

**P.P.P**

## NOTE. 22f

### Le salon de Madame F. : ses activités artistiques

Dans ce Satiricon moderne, nous avons choisi le personnage de Carlo comme fil conducteur.

Le voyage initiatique de Carlo conduit à différentes mutations.

Des mystères

Carlo un Homme, une Femme ?

Carlo au singulier, au pluriel ?

Carlo un rêve, une réalité ?

Carlo un saint, le diable ?

Carlo un fantasma d'auteur ?

Carlo, un Dieu ?

Carol se raccorde à la figure mythique, il est en lien avec les dieux, ici on retrouve Dieu et le Diable. Comme chez Ovide il subit différentes métamorphoses à son insu ou de sa propre initiative, mais toujours en assumant pleinement ses actes et ses désirs.

Carlo esclave de ses passions.

Pareillement que Salmacis qui, pour arriver à ses fins préfère demander aux dieux d'être unie à jamais à Hermaphrodite et devenir une demi femme et un homme à moitié, plutôt que de laisser échapper son amant. Et Hermaphrodite à son tour par obstination et vengeance rendra les eaux de Salmacis impures à quiconque s'y baignera et endurera le même sort que lui.

Carlo pour aller au bout de son désir sexuel et dans cet affrontement avec la mère, sera métamorphosé en femme. Il subira le même sort, que ce que lui-même a fait subir à la gente féminine.

On retrouve également Caenis qui à la suite du viol que lui fait subir Neptune, lui demandera d'être métamorphosée en homme et deviendra alors Caeneus le redoutable guerrier.

La guerre des sexes se perpétue.

Métamorphose

De l'homme de gauche, à l'homme d'extrême droite

Du pervers à l'ange

De l'homme à la femme

Du personnage au mythe.

Un affrontement et une provocation au père.

## **NOTE. 34 bis**

**Premier conte sur le pouvoir (extrait du «Projet»)**

On suit l'histoire et les différentes rencontres de Carlo.

Carlo nous fait partager sa vision du monde, son regard sur la société et le monde politique.

On rencontre sa mère lorsqu'il s'introduit dans sa chambre pour se masturber devant celle-ci.

On le voit errer dans les gares en quête de jeunes filles, femmes, enfants...

On l'accompagne à bicyclette sur le chemin de sa grand-mère.

On assiste à ces différentes rencontres : Dieu au chevet de son lit ou bien les vingt jeunes gens avec qui il va faire l'amour, un par un, dans un terrain vague, sur la boue, pendant qu'il pleut des trombes d'eau etc....

On entre dans ses rêves et ses fantasmes, pour obtenir une parole politique.

Le regard de Carlo sur les fascistes, les communistes et la jeunesse.

Un regard distancié sur ses contemporains, celui de Pasolini qui nous décrit un monde immuable.

On emprunte cette matière textuelle pour construire notre scénario.

## Note. 4

[Qu'est-ce qu'un roman ?]  
/ La folie préfacière  
continue :  
parenthèse préfacière /



« Carlo est le nom de mon père.

*Je le choisis pour le héros de ce roman pour une raison illogique :*

*En effet entre mon père et cet ingénieur / technique / 'dédoublé' dont je m'échine à raconter l'histoire, il n'y a aucune possibilité de rapprochement ; mon père était un officier de l'armée, qui a vécu sa maturité durant la période fasciste, adhérant au fascisme ( bien que, dans la rivalité qui s'était instaurée entre fascisme et armée, il fût du côté de l'armée ) : son caractère qui était prêt à accepter le fascisme { -parce que adolescent [...] il avait été un casse-cou et un voyou de famille noble- il en avait été perturbé : } Il n'y a rien de plus [solidaire] que le désordre et l'ordre.*

*Il m'est resté une photographie de mon père à dix-sept ans, peu avant qu'il ne parte volontaire pour la guerre de Libye : c'est un très beau garçon, fort comme un taureau, élégant, d'une élégance un peu voyou, justement, d'un fils de famille riche et déchue, gâté et rustre en même temps ; dans ses cheveux et dans ses yeux noirs, il y a quelque chose de [mauvais] : c'est sa sensualité qui apparaît comme très violente, et qui le rend trop sérieux et presque [farouche]. La pureté de sa joue juvénile, [...] la perfection de son corps (c'était pourtant un garçon de petite taille, court sur pattes) était celle de quelqu'un qui possède une grosse bite. »*

## **NOTE. 34 bis**

### **Premier conte sur le pouvoir (extrait du «Projet»)**

Se dégager du texte pour travailler sur l'univers, l'esthétique, le corps et les thèmes majeurs qui sont liés à Carlo. Raconter une histoire à partir de cette matière en prenant différents axes.

Comme supports, l'espace scénique, les champs sonores, la vidéo et les corps.

Nous investissons l'espace en essayant de trouver le rapport juste avec le spectateur, et dans les différentes actions que nous devons accomplir.

Le décor, la vidéo, les places, sont définies en fonction des différents lieux dans lesquels nous jouons. La vidéo comme la lumière sont les garants de l'esthétique, ils viennent sculpter les espaces.

Nous avons choisi d'ouvrir le texte de Pasolini en donnant plusieurs interprétations de la même scène. En jouant sur les points de vue.

En donnant une vision plus cinématographique des mots. Et laisser de la place à l'imaginaire du spectateur - qu'il se créer lui-même sa propre vision de l'histoire.

Notre souhait n'est pas de raconter de façon linéaire une histoire, mais plutôt mêler le réel et l'imaginaire.

## **NOTE. 63**

### **Précisions et complications (extrait du «Projet»)**

Un travail où le spectateur n'est pas seulement témoin de l'histoire qu'on lui raconte mais y est intégré.

L'acteur s'adresse au spectateur, il raconte une histoire mais il a un point de vue dessus qui n'est pas celui du personnage. Le personnage joue la situation et l'acteur est dans l'instant de la représentation - il passe de l'un à l'autre.

L'acteur comme le spectateur doivent s'immerger dans la parole de Pasolini.

Le comédien va au fur à mesure se laisser happer par le personnage pour aller vers la figure mythique.

Nous commençons par une adresse directe au public, puis le quatrième mur se referme, pour s'ouvrir sur une parole au monde.

Présentation de la première étape de travail dans le cadre des Chantiers / Laboratoires - Cour des Trois Coquins - Clermont-Fd

6 MARDI 17 AVRIL 2007

➤ Sortir

## PUY-DE-DOME

CHANTIERS-LABORATOIRES ■ Premier avis de tempête, hier soir, aux Trois Coquins, avec Le Souffleur de verre

« Mer forte... à agitée ». Les avis de tempête ont débuté hier soir à la Cour des Trois Coquins, avec ERP par la compagnie Le Souffleur de verre. Mis en agitation par la compagnie DE, ces chantiers-laboratoires veulent redynamiser la création, avec une carte blanche laissée à trois compagnies. Pour cette deuxième édition avec Le souffleur de verre, Nadja et le collectif ONJT. Et la volonté affirmée d'une vraie interdisciplinarité : pas seulement du théâtre, mais de la danse, de la musique, des images... Les trois compagnies ont travaillé durant trois semaines à la Cour : trois semaines de préparation et de concrétisation pour, au final, présenter au public et aux programmeurs le « moment d'un travail », dit Dominique Freydefont et leur demander : « Qu'en pensez-vous ? ». Hier

soir, Cédric Veschambre et Fabrice Gaillard, du Souffleur de verre, ont livré PPP, un travail autour de Pier Paolo Pasolini.

Instant volontairement non abouti (le temps), mais moment fort : les deux acteurs ont tissé avec force et parfois violence, celles des mots et des corps, comme un portrait inachevé de celui qui a été retrouvé mort sur un terrain vague.

Victime ou héros, Pasolini ? Les deux jeunes hommes ont livré leurs clefs d'un imaginaire dont on cherche les origines dans les images, celle de la mère, de la servante, de la grand-mère, du père. C'est surprenant, désorientant, dérangeant. Les deux hommes deviennent femmes, avant de se mettre à nu. Des jeux de miroir et de séductions, de force et de faiblesse. La gestuelle et les mots se bousculent. Des mots dont la ver-

deur n'a d'égale que l'urgence du désir. Ils arrivent à laisser percevoir un Théorème inextricable... Une vraie performance d'acteurs, à revoir ce soir, à 20 h 30, à la Cour.

La suite arrive mercredi et jeudi, à 20 h 30, avec la Compagnie Nadja et « Que le dernier éteigne la lumière ». Un autre chantier de création entre la danse, le verbe, la vidéo, autour de la lutte pour la dignité. Ces avis de tempête se termineront vendredi et samedi, toujours à 20 h 30, avec le collectif ONJT et « Emily's Ghosts ». Autour de l'imaginaire onirique de la poésie singulière d'Emily Dickinson. ■

JACQUES TESTUD

➤ **Pratique.** Cour des Trois Coquins, 12, rue Agrippa d'Aubigné à Clermont. Réservations souhaitées au 04.73.91.08.08. Entrées : 7 euros.



**PERFORMANCE.** Fabrice Gallord et Cédric Veschambre se livrent à nu. PHOTO FRANKS CAMPAGNOLI

## NOTE. 126

### Manifestation fasciste (suite) Le nouveau centre

*« Un homme et son double, ou son sosie.*

*Le héros est tantôt l'un tantôt l'autre.*

*Si A a un sosie B, B a un sosie A, mais dans ce cas lui-même est A.*

*C'est la dissociation schizoïde qui divise en deux une personne réunissant en A quelques caractères et en B d'autres, etc. »*

P.P.P

*« La maison que Carlo avait louée - et où il habitait seul, attendant que son père le rejoigne - est au Parioli, quartier encore empreint du prestige qui lui était conféré dans la décennie précédente... »*



*« Un soir de novembre – il était environ six heures et il faisait déjà noir – Carlo marchait dans les environs de la gare de Termini. Il cherchait, ces jours-là, un (duplicata de) Rita. (...) La sexualité marchait par cycles : maintenant c'était précisément la période de Rita. Le sexe féminin avait acquis les caractéristiques du sexe de Rita. C'était comme un jour nouveau qui se projetait sur une matière ancienne, la renouvelant. C'était[... ]»*

**P.P.P**



**Pier Paolo Pasolini** est né le 5 mars 1922 à Bologne en Italie. Après des études littéraires, Pasolini part pour Rome suite aux accusations de détournement sur mineur dont il fait l'objet. Il est alors exclu du Parti Communiste, mais restera affectivement proche du « peuple ». Avec ses premières publications écrites (Les Ragazzi en 1955, Une vie violente et l'épigramme « A un pape »), la notoriété ne vient pas sans scandale. Il passe ensuite à la réalisation : Accattone en 1961, Mamma Roma en 1962 et La Ricotta en 1963. En 1964, il part se documenter en Palestine avant de réaliser L'Évangile selon saint Matthieu.



Théorème (1968), parabole sur le pouvoir du sexe et fable religieuse, est emblématique de son œuvre. Il s'éloigne par la suite du néoréalisme qui l'a inspiré, et se tourne vers l'adaptation d'œuvres littéraires et classiques (Les Contes de Canterbury, Les Mille et une Nuits, Médée avec Maria Callas...). Son dernier film, mêlant libertinage et nazisme (Salo ou les cent vingt journées de Sodome, 1975), suscite beaucoup d'émotion. Sa fin n'est pas moins sulfureuse : on le retrouve mort sur une plage d'Ostie le 2 novembre 1975, assassiné dans des conditions qui restent non élucidées.



## FABRICE GAILLARD

Formé au Conservatoire de Tours (1994-1996) puis à l'Ecole du Centre Dramatique National de Saint-Etienne (1997-2000), il a depuis multiplié les expériences et a pu travailler avec : Serge Tranvouez, Jean-Claude Berutti, Daniel Girard, Cédric Veschambre, Anatoli Vassiliev, Michel Tallaron, André Tardy, Paul Tison, Louis Bonnet, Eric Massé, Christian Colin, Franck Esnée...

Il a également mis en scène et interprété *La Vase*, adapté d'une nouvelle d'Eugène Ionesco.



---

## CEDRIC VESCHAMBRE

Sa formation au Conservatoire National de Région de Clermont- Ferrand puis à l'École du Centre Dramatique National de Saint- Etienne lui a permis de multiplier les expériences de comédien auprès, entre autres, de Christian Colin, Eric Vignier, Anatoli Vassiliev, Lucien Marchal, Daniel Girard, Béatrice Bompas, Julien Rocha...

Désireux de ne pas perdre de vue le travail d'écriture et de mise en scène, il a réalisé depuis 1999 : *Quotidien de guerre* (Brecht et Gaby), *Histoire Idiote avec un début et un début* de Pierre-François Pommier, *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, *Jaz* de Koffi Kwahulé, *La Manufacture : voix d'en bas* co-écrit et co-mis en scène avec Rachel Dufour, *La danse rouge de la libellule* de Julien Rocha, *Des mots des mots des mots*



(écriture collective), *Diction de plonger* de Rachel Dufour, (d'après Etienne Clémentel) co-mis en scène avec Rachel Dufour, *Plaisanteries, cela faisait longtemps que je n'avais pas bu de champagne* (d'après Tchekhov) et *Derniers remords* (.) à partir de l'oeuvre de Jean-Luc Lagarce. Ainsi que de nombreuses mises en lectures.



## NOTE. 127

Quatrième moment fondamental du poème

(extrait du « Mystère »)

*« On m'a dit que j'ai trois idoles : le Christ, Marx et Freud. Ce ne sont que des formules. En fait, ma seule idole est la réalité. Si j'ai choisi d'être cinéaste, en même temps qu'un écrivain, c'est que plutôt que d'exprimer cette réalité par les symboles que sont les mots, j'ai préféré le moyen d'expression qu'est le cinéma, exprimer la réalité par la réalité. »*

P.P.P



# Compagnie Le Souffleur de Verre

administrateurs : Marcia Garmis - Fabrice Guillard - Fabien Grouin - Clément Fellerin - Pascal-François Pommier - Julien Rioba - Cédric Veschambre  
Sous la direction artistique de Cédric Veschambre



La Bergerie  
30 place Joseph Gardet  
63800 Cournon d'Auvergne  
Tel : 04 73 69 85 16

Contact diffusion :  
Johann Laloué

[www.souffleurdeverre.fr](http://www.souffleurdeverre.fr)  
[ciesouffleur@hotmail.fr](mailto:ciesouffleur@hotmail.fr)

Responsable artistique : Cédric veschambre - Administratrice : Virginie Marciniak

Association loi 1901  
Siret 450 270 640 00011 - Licence 2-141 197 - APE 9001Z

